

SCENES



CARMEN.

THÉÂTRE

FRANÇOIS GREMAUD, D'APRÈS HENRI MEILHAC ET LUDOVIC HALÉVY

L'histoire de la belle bohémienne libre de Mérimée, sublimée par Bizet, magnifiquement revisitée par Rosemary Standley en conteuse-chanteuse.

★★★★

« Une façon de comédienne-chanteuse »... voilà comment se présente Rosemary Standley, belle voix du groupe Moriarty, au tout début du spectacle proposé par la 2B compagny et son capitaine auteur-metteur en scène, François Gremaud. Une étrange formule que celui-ci affectionne comme un manifeste puisque dans *Giselle*, sa précédente pièce, la danseuse Samantha Van Wissen commençait avec la même espièglerie avant de nous conter – tout en dansant – l'une des œuvres emblématiques du ballet romantique. À Rosemary Stanley désormais de conduire, du début à la fin, ce tube de l'opéra français qui s'achève pourtant par un féminicide. Carmen donc... avec un point final – *Carmen*. Comme pour signifier : un point c'est tout, et donc attendez-vous à tout. Car elle en rajoute, l'interprète, en racontant-chantant l'histoire de la belle et libre Bohémienne tout droit sortie d'une nouvelle de Prosper Mé-

rimée (1845). Elle révèle les coulisses et lessouffrances du compositeur Georges Bizet et l'accueil mitigé de son œuvre à l'Opéra-Comique, le 3 mars 1875.

Ce projet ressemble à une pièce montée (le jeu de mots plairait au dramaturge si friand de calembours) avec plusieurs saveurs, qu'on apprécie toutes. Sur un rectangle blanc où seules deux chaises composent le décor, se tient, souveraine, Rosemary-Carmen vêtue d'un pantalon sombre et large. Derrière elle, cinq ferventes musiciennes interprètent en direct la partition superbement réorchestrée par Luca Antignani. La soirée de première commence. L'oratrice-cantatrice imagine, dans le public, la présence d'Offenbach, Gounod, Massenet et Alphonse Daudet – qu'elle taquine. Sur la scène vide, elle se représente cette place de Séville fantasmée par les librettistes Meilhac et Halévy.

Elle s'apprête surtout à chanter tous les personnages en glissant de l'un à l'autre avec une délicate aisance

La chanteuse du groupe Moriarty se glisse avec aisance dans tous les personnages de l'histoire.

théâtrale – y compris dans le jeu comique – tout en nuançant la mélodie à chaque fois. Et semble avoir apprivoisé son personnage. Ainsi, sa voix chaleureuse souligne la sombre thématique qui accompagne dès le début cette amoureuse, avec du « caractère ». Maline, elle souligne la coercition que tente d'exercer sur Carmen José, le jaloux maladif. « *Aujourd'hui, un tel homme, ça se quitte!* », lâche-t-elle en substance. Carmen à l'épreuve des siècles... dans « *cette façon d'opéra théâtral* », si réussi!

– **Emmanuelle Bouchez**

| 2h | du 18 au 22 octobre, Théâtre des Abbesses, Paris 18^e, tél. : 01 42 74 22 77.
Les 16 et 17 novembre, Saint-Ouen (93);
le 28 novembre, Grasse (06);
le 29 novembre, Arles (13); du 19 au 23 décembre, Les Célestins, Lyon 2^e.
Et de mars à avril, Compiègne, Dunkerque, Annecy, Toulouse...

RUY BLAS

THÉÂTRE

VICTOR HUGO

■

S'il y a quelque chose à sauver dans cette mise en scène signée Jacques Weber, c'est bien l'interprétation de Don César par Kad Merad. Ce dernier assume, avec une joie toute naturelle, les alexandrins mitonnés par Victor Hugo en 1838 pour ce personnage d'aristocrate déchu et gouaillier, vivant d'expédients et de bonnes fortunes. Les autres? Ils accrochent le vers, le raidissent, le rendent parfois factice. Y compris le metteur en scène qu'on entend mal dans le rôle de l'intrigant Salluste alors qu'on l'a vu tellement inspiré, la saison dernière, dans *Ranger*, écrit par le très contemporain Pascal Rambert. Quant à Ruy Blas, il est interprété par le jeune Basile Larie qui n'est pas très crédible non plus. Sauf à l'extrême fin, peut-être. Et que dire de ces numéros de cabaret aguicheurs tentant maladroitement d'actualiser cette fable devenue si populaire? Ils tombent comme des pavés très lourds sur une scène déjà bien embourbée. – **E.B.**

| 1h45 | Jusqu'au 29 décembre, Théâtre Marigny, Paris 8^e, tél. : 01 86 47 72 77.